



RENCONTRE

1

Une reine du polar chez les experts

L'auteure écossaise **Val McDermid** publie un croustillant traité de science criminelle et un nouveau roman. On a visité avec elle l'Institut de recherche criminelle de la Gendarmerie nationale. Par **Sonia DESPREZ** Photos **Martin COLOMBET**

Sur le parvis de la gare de Cergy (95), elle est telle que sur les photos : chevelure blanc argent coupée court, petite silhouette dense vêtue ce matin d'une veste en tweed anthracite. Val McDermid, 63 ans, doit visiter, à quelques rues de là, l'Institut de recherche criminelle de la Gendarmerie nationale (IRCGN). L'auteure de polar écossais (un genre que l'on surnomme le « tartan noir »), qui a déjà vendu 12 millions d'exemplaires, semble réjouie de cette excursion dans les entrailles de ce laboratoire criminel. Ici,

on analyse l'ADN des suspects, on reconstitue des empreintes digitales, on dissèque des téléphones de malfrats ou de terroristes, le tout recueilli sur des scènes de crime, d'attentats ou de catastrophes. Pourtant, la science forensique – qui regroupe les méthodes d'investigation scientifique en matière criminelle – n'a pas de secret pour l'écrivaine qui vient de publier en France *Scènes de crime* (1). Ce précis fort en anecdotes retrace deux cents ans d'histoires et de sciences criminelles. Mais Val McDermid n'est pas qu'une auteure à succès. Cette femme humble et énergique occupe une place de choix dans la vie publique du Royaume-Uni, et plus particulièrement en Ecosse, où elle vit avec femme et enfant. En marchant, elle raconte comment elle « commence l'année en écrivant un polar », puis s'occupe ensuite de ses autres activités : le festival de polar qu'elle a cofondé, lire ses jeunes confrères, faire de la promo, ou, en ce moment,



écrire une pièce de théâtre qu'on lui a commandée. Comme J.R.R. Tolkien, Rudyard Kipling, Margaret Atwood ou J.K. Rowling, Val McDermid est membre, entre autres prix et distinctions, de la Royal Society of Literature, ce dont elle se dit aussi fière qu'étonnée. La reine du tartan noir est fréquemment invitée par la BBC, quand elle n'écrit pas elle-même dans les journaux pour donner son avis sur les affaires politiques du pays, ou des faits de société qu'elle évoque aussi dans ses romans (2) : le problème des sans-abri, le sort des migrants syriens... Val McDermid a des opinions humanistes solides et bien articulées. Féministes aussi. Née dans une famille ouvrière, elle a été la première étudiante issue de l'école publique écossaise à être admise à l'université d'Oxford. *«Pendant ma seconde année, se souvient-elle, une amie m'a donné La Politique du mâle de Kate Millett, un livre de critique littéraire par le prisme féministe. Rien de la littérature critique que j'avais lue jusque-là n'avait ce pouvoir ni cette intensité, ça a eu un sens absolu pour moi. J'ai regardé le monde autrement.»*

«PASSE AU LABO, ON VA FAIRE SAUTER DES TRUCS!»

Retour à Pontoise. Patrick Touron, chimiste et néanmoins général, à la tête des 260 personnes qui travaillent à l'IRCGN, accueille l'auteure avec une pudique émotion. Il admire les romans criminels, Sherlock Holmes en particulier, parce que *«c'est l'esprit, le raisonnement»*. Trop de réalité dans un récit, en revanche, *«je n'aime plus»*, avoue cet homme qui en a peut-être trop vu et dont l'aveu semble toucher l'écrivaine. Le clou de la visite de l'IRCGN est une machine que le labo met au point pour reproduire les compétences de reconnaissance olfactive d'un chien policier. Utile, car comme on nous l'explique, *«un chien ne peut pas témoigner dans un tribunal.»* *«Fascinating!»*, s'exclame Val, qui compte bien l'évoquer dans son prochain roman *«pour me la raconter un peu»*. Parmi les secrets de son succès, il y a un talent pour créer des personnages attachants, mais aussi ses liens permanents avec des experts en forensique. *«L'autre jour, j'avais besoin d'infos pour décrire une explosion d'avion de manière authentique, illustre-t-elle. J'ai appelé une copine à l'université de Dundee, elle m'a dit: "Passe au labo, on va faire sauter des trucs".»* Val McDermid fait toujours, néanmoins, passer la science après le récit, *«sinon, vous êtes déjà dépassé quand le livre sort»*. Son féminisme ourle plus ou moins discrètement ses romans depuis que, dans les années 80, elle a découvert une vague d'auteurs de polars américaines comme

Sue Grafton ou Barbara Wilson: *«Elles prenaient un twist féministe, avec des personnages féminins qui avaient leurs propres agences, ne dépendaient pas d'hommes pour exister. C'était révolutionnaire pour moi, je voulais écrire de la fiction mais ne savais pas comment traduire ma vision du monde. Elles m'ont montré la direction.»* La visite s'achève.

Val McDermid reçoit avec un sourire heureux une médaille honorifique remise par les gendarmes. Peu après, elle a rendez-vous au festival Quai du Polar, à Lyon, où elle va retrouver consœurs et confrères: *«Les auteurs de polars sont de gros fêtards, explique-t-elle, ravie. J'ai vu disparaître plus d'un clair de lune en compagnie de Fred Vargas!»* •

(1) *Scènes de crime (Les Arènes, 432 pages).*

(2) Son dernier roman, *Hors Limites*, vient de paraître chez Flammarion (512 pages).

1. Val McDermid à l'Institut de recherche criminelle, le 28 mars. 2 et 3: empreintes digitales et objets trouvés sur des scènes de crime, d'attentats ou de catastrophes.

